

29^{èmes} journées scientifiques de l'environnement

Des mobilisations aux expérimentations démocratiques,
l'agir citoyen pour la transition écologique



Jean-Michel Fourniau
Dest-Ifsttar et GSPR-EHESS



Laboratoire Dynamiques économiques et sociales des transports - DEST
Département Aménagement, Mobilité, Environnement - AME



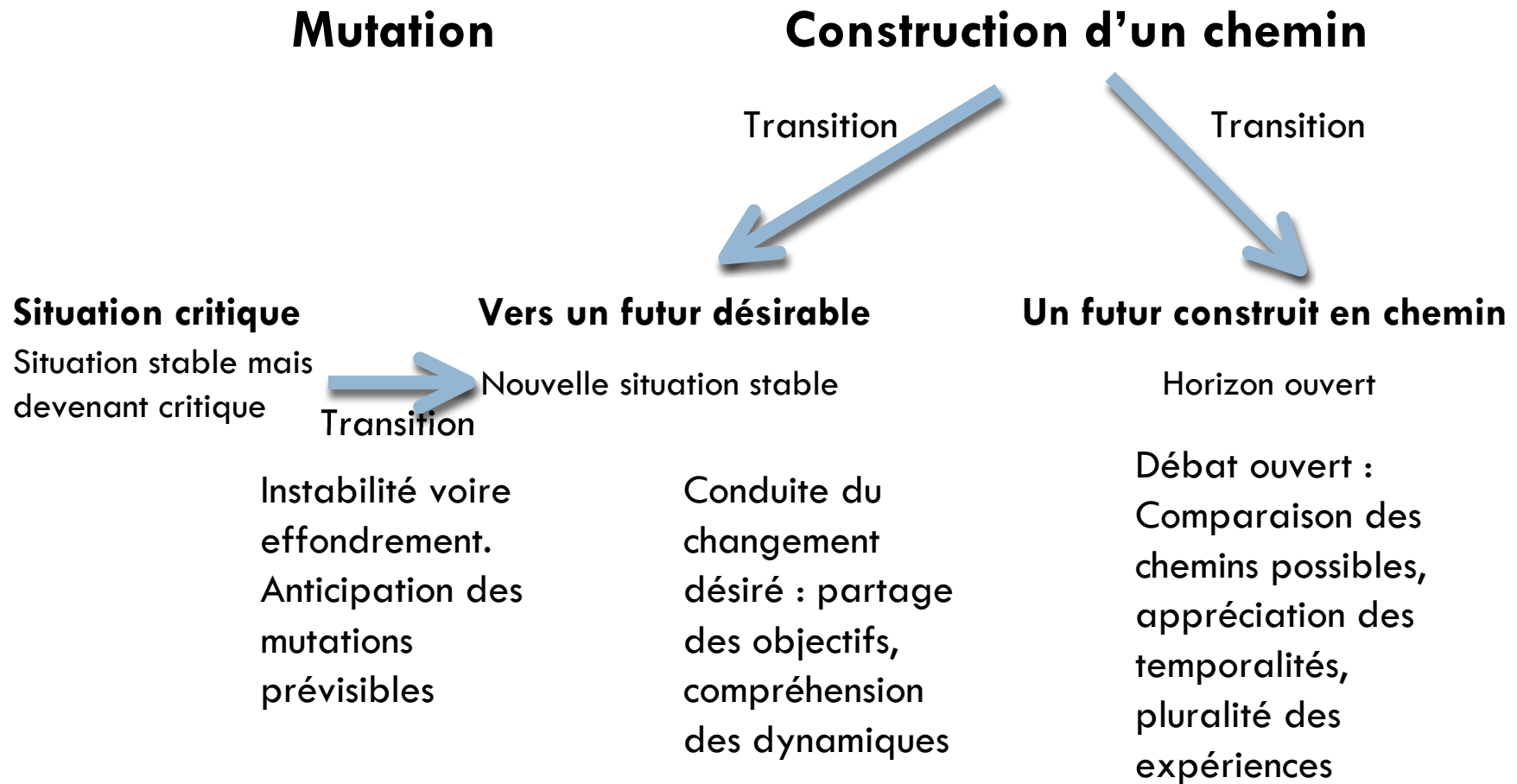
Plan de l'exposé

2

- I. Différentes conceptions de la transition et de la place des citoyens
- II. Du dialogue environnemental aux expérimentations démocratiques : l'enjeu démocratique de l'agir citoyen
- III. Un nouveau cycle d'expérimentations démocratiques pour la transition écologique.

I. Différentes conceptions de la transition

3



Une pluralité des chemins de la transition

La place des citoyens dans la transition

4

- Appel des 15.000 scientifiques (11/2017) : « **Les citoyens ont entre leurs mains un bulletin de vote et une carte de crédit** »
- => Les citoyens — consommateurs ou électeurs — en situation de faire pression individuellement mais non en position d’agir par eux-mêmes, en particulier collectivement.
- La politique des « **petits gestes pour l’environnement** » : communication engageante, incitations à mettre en place pour modifier les comportements. L’exemple emblématique : le tri des déchets.
Une approche très gestionnaire, voire dépolitisante de la transition : peu de débats sur la manière dont les comportements qui faisaient l’objet d’une volonté de changement étaient ciblés : pourquoi le tri des déchets ménagers et pourquoi pas des comportements ou des pratiques de mobilité, de consommation beaucoup plus impactants pour l’environnement ?
- => pensée développementaliste (développement durable) qui part d’une collectivité territoriale ou d’une institution pour convaincre les citoyens-consommateurs de changer de comportement, améliorer, harmoniser, fédérer des initiatives locales.
- Un **agir conflictuel** : l’émergence des alternatives concrètes prend sens dans la résistance à des modes de production et d’aménagement, dans la conflictualité sur les usages et la transformation des milieux, dans la dénonciation des injustices environnementales
- => vision processuelle, inscrite dans le social avec des collectifs, des citoyens qui produisent des alternatives.

Les enjeux démocratiques de l’agir citoyen

II. Du dialogue environnemental aux expérimentations démocratiques : l'ouverture d'un nouveau cycle pour la transition écologique ?

5



Le refus du « monde qui va avec » les décisions contestées : une radicalisation des luttes ?



Alors que le mot d'ordre « *Ni ici ni ailleurs* » était sans doute devenu le plus fédérateur des mobilisations territorialisées dans la France des années 1990-2000, celles qui ont inventé le débat public et fortement contribué à son institutionnalisation, se diffuse aujourd'hui un autre mot d'ordre fédérateur, à l'origine formulé contre des projets techno-scientifiques : « *Contre le projet et son monde* ». Cette contestation de l'existence d'un monde commun dans lequel débattre aurait un sens se traduit par la sentence « *participer, c'est accepter* »

PAS DE MINATEC, NI ICI NI AILLEURS !



De nouvelles formes de conflit et de coordination des mobilisations territorialisées

La caravane euroméditerranéenne de l'éléphant blanc

STOP GRANDS PROJETS INUTILES IMPOSES!



أوقفوا المشاريع الكبرى الغير مجدية والمفروضة !

Les Forums européens contre les Grands Projets Inutiles et Imposés

- Hendaye, 2010 : **Charte d'Hendaye**
- Val de Suse, juillet 2011
- Notre-dame-des-Landes, juillet 2012
- Stuttgart, juillet 2013
- Tunis, FSM mars 2013 : **Charte de Tunis**
- Rosia Montana (Roumanie), 07/2014
- Bagnaria Arsa (Frioul, Italie), 07/2015
- Jugement du Tribunal permanent des peuples (TPP)*, Turin, novembre 2015
- Bayonne (France, 07/2016)
- Strasbourg : remise du **jugement du TPP** au Parlement européen (26/10/2016)
- Les Feux d'alerte** (8/12/2016) : 7^{ème} Journée internationale contre les GPII



Hendaye ↑ ↓ Tunis



Rosia Montana ↑ ↓ Bagnaria Arsa



Bagnaria Arsa (UD) - 17-18-19 luglio 2015
5° FORUM G.O.I.I.
GRANDI OPERE INUTILI E IMPOSTE

« *Nous n'avons pas peur, nous sommes en colère* » : **Trois formes de critiques à l'œuvre dans les controverses et les mobilisations territorialisées**

8

1. **Critique procédurale** ou instrumentale : contre-expertise, controverse épistémique ou métrologique ;
2. **Critique "en justice"**, morale ou éthique : dénonciation d'injustices, de discriminations, mobilisation de victimes réelles ou potentielles ;
3. **Critique radicale** du système : conflit de valeurs fondamentales et versions alternatives des mondes possibles.

Ces diverses formes de la critique mettent en interaction toujours plus étroite l'environnement avec la santé publique, le risque technologique, l'économie de l'énergie, l'expertise et la démocratie



Chaque controverse, chaque conflit met en tension le partage de l'acceptable et de l'inacceptable pour (et sur) un territoire

Trois points de tension se révèlent dans ce partage, qui permettent de caractériser dynamiquement les processus critiques et les différentes formules de régulation ou d'apaisement mises en œuvre par les pouvoirs publics ou les porteurs de projets :

1. **l'irréversibilité**, ou la détermination des futurs, qui se manifeste notamment dans les choix économiques et technologiques qui pèsent sur les sociétés ;
2. la **calculabilité**, ou l'imposition de l'espace de calcul dans lequel doivent se projeter les acteurs, et qui tend à fixer les enjeux, les représentations et les intérêts avant toute discussion ; enfin,
3. **L'irréductibilité** des expériences dans les milieux, mise en avant par ceux qui développent, dans leur monde propre des savoirs, des pratiques et des interactions non gouvernables à distance : **Quelles vi(II)es voulons-nous ?**

III. Les nouveaux chemins d'un monde commun : les expérimentations démocratiques pour la transition écologique



Mille Bretons créent le premier parc éolien citoyen de France

À Béganne, dans le Morbihan, quatre éoliennes ont été financées par des particuliers, une première en France. Un investissement rendu possible par un tarif de rachat d'électricité garanti par EDF pendant 15 ans.



Explorer la pluralité des chemins de la transition : le programme Cit'in

10



Cit'in



<https://www.cit-in.fr/>

Programme de recherche












Expérimentations démocratiques pour la transition écologique

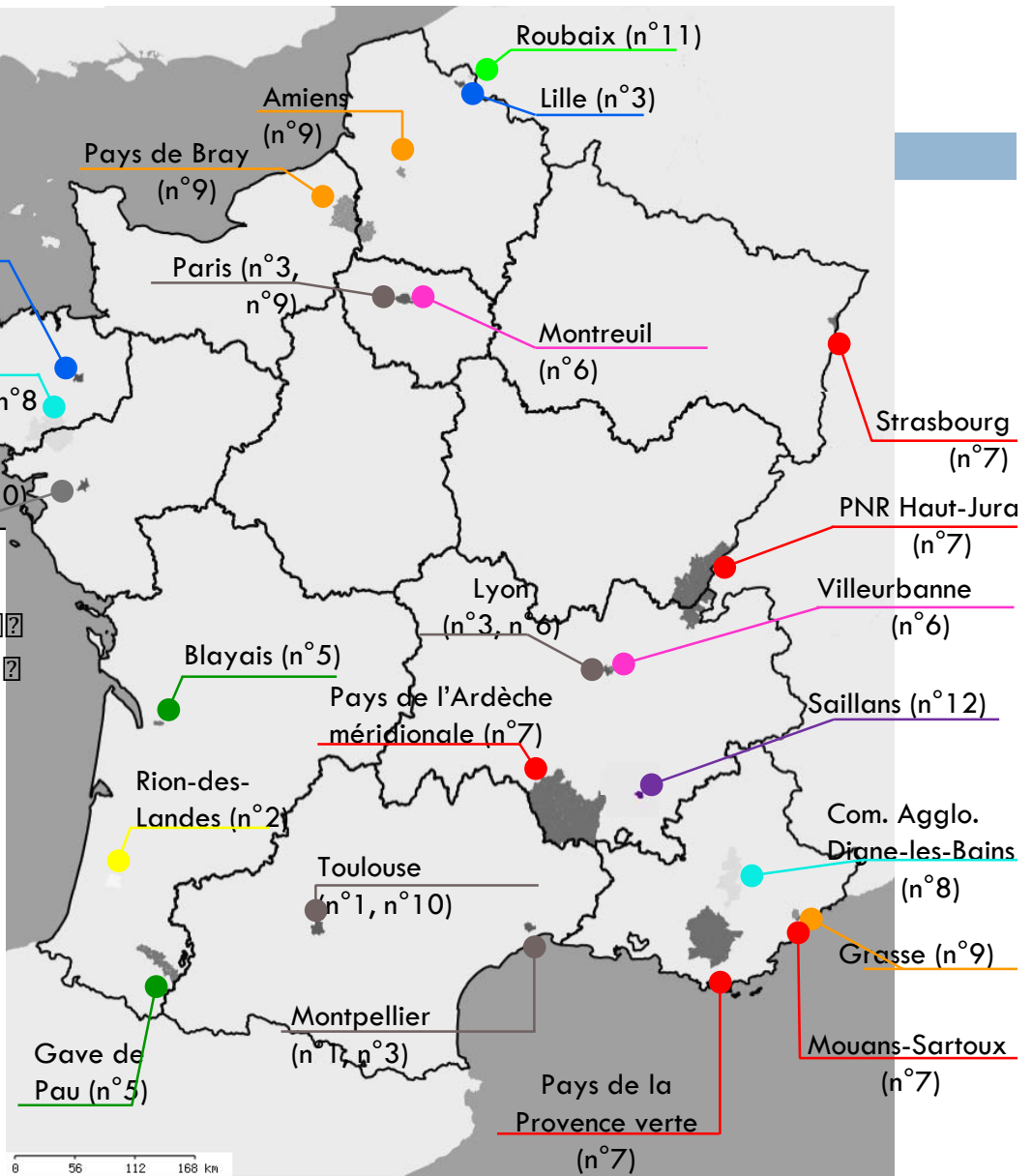
- Un appel à manifestation d'intérêts auquel 54 équipes de recherche, pluridisciplinaires, souvent mixtes — chercheurs et acteurs de la transition — ont répondu.
- La constitution d'une communauté de recherche sur les expérimentations démocratiques pour la transition écologique et la fabrication collective d'un Agenda des recherches.
- Parmi, les questions de recherche soulevées dans cet *Agenda* :
 1. La pluralité des formes de l'agir citoyen
 2. Mises en mouvement individuelles et collectives pour la transition écologique
 3. La portée de l'agir citoyen : le maillage des initiatives citoyennes
 4. Communs et composition du monde commun
- Un séminaire d'accompagnement : trois séances par an jusqu'en 2020
 - ❖ Première séance le 23 mars 2018, à la MSH Paris Nord : « Comment s'orienter dans la transition ? »
- La contribution au financement de douze projets de recherches
- Un colloque final à l'achèvement du programme, à l'automne 2020

Les 12 projets du programme Cit'in

n° dans le programme	Nom du porteur	Labo porteur et équipes associées au porteur	Nom du projet	QdR	n° présélection / n° AMI
1	Akermann Gregori, Chiffolleau Yuna et autres	UMR Innovation-Inra	REALISTE - Reconnexion Agriculture-alimentation : l'Innovation Sociale comme levier pour la Transition vers des pratiques alimentaires plus Ecologiques ? Une approche interdisciplinaire de systèmes « mixtes »	2 et 3, (1, 4)	1 / 15
2	Ballet Jérôme et Anne Goudot	MSHA GREThA (Univ. Bordeaux)	Écopiste - Contribution des expérimentations citoyennes à la transition écologique : étude comparative et pluridisciplinaire d'écovillages	2, 3	3 / 4
3	Bocquet Bertrand et équipes du GDR Parcs, Brossaud Claire, David Vallat et Alain Mille	HT2S Cnam, CERAPS, CEFE et LIRDEF, EVS-LAURE, Triangle, LIRIS, Coexistence, coll. « Lyon en communs »	ACTE : Appropriation et communs de la transition énergétique par la recherche action participative	5, 8 7 et 2	6 / 9 et 11
4	Bucolo Elisabetta	LISE (UMR 3320-CNAM)	Les zones de gratuité : des expérimentations citoyennes de réemploi et de partage pour agir en faveur de la transition écologique et démocratique	1, 2, 3, 5, 8	8 / 12
5	Candau Jacqueline et Ludovic Ginelli	ETBX-Irstea et GREThA (Bdx)	CITTEP : Capacités d'initiative et d'expression des travailleurs agricoles sur la transition écologique relative aux pesticides	2 et 4	9 / 14
6	Eliçabe Rémi, Amandine Guilbert, Yannis Lemery	GRAC	Explorer la dimension infra politique de la TEE. Trois modalités d'expérimentations démocratiques en milieu urbain	2, 3, 5	11 / 26
7	Granchamp Laurence, Claire Lamine, Karim Berthomé, Emmanuelle Sultan	DynamE (UMR 7367-Univ. Strasbourg), Écodev-Inra, ISIVE (AgroParisTech), CRESCO-MNHN	EXCIPIENT : EXpérimentations Citoyennes, Passeurs d'Initiatives, et ENGagements dans la Transition agricole et alimentaire	2, 3, 4,	14 / 7, 27, 31, 49
8	Hourcade Renaud, Wokuri Pierre, Patrice Diatta	CRAPE/ARENES (UMR 6051-IEP de Rennes)	Démocratiser la transition énergétique ? Sobriété et précarité énergétiques dans les initiatives de transition : Émergence, diffusion et impact des expériences citoyennes dans trois pays européens (France, Espagne, Royaume-Uni)	3, 4, 5	15 / 54
9	Lamarche Thomas Noémie de Grenier (Coopaname) ; Geneviève Fontaine et Nathalie Lazaric	Ladyss (UMR 7533-Univ. Paris Ouest-Nanterre), Manufacture coopérative, SCIC TETRIS, SCIC MES, Institut Godin, UMR-GREDEG	Formes de travail et de coopération, une citoyenneté économique pour la transition écologique	1, 2, 3, 4, 8	16 / 30, 27
10	Mabi Clément et autres	Costech-UTC et coopérative de recherche (Fing, THC, Dataactivits, Eclectic Experience)	NUMACTT : Numérique, acteurs publics et Transition(s)	2, 3, 4, 8	18 / 35
11	Villalba Bruno, Caroline Lejeune, Vincent Boutry	Université Populaire et Citoyenne de Roubaix, Ceraps-Lille 2 et Unil	Transition écologique et quartiers populaires	1, 2, 3, 4, 7	21 / 51
12	Girard Sabine, Prune Missoffe	Mairie de Saillans et UMR-GEAU (Irstéa)	L'inclusion des citoyens dans la planification urbaine locale favorise-t-elle la transition écologique ? Enseignements du suivi-évaluation participatif de l'initiative de la commune de Saillans (2017-2020)	2, 4	22 / 44

Les terrains des 12 projets du programme Cit'in

-  [Illegible text]
-  [Illegible text]
-  [Illegible text]
-  [Illegible text]
-  [Illegible text]
-  [Illegible text]
-  [Illegible text]
-  [Illegible text]
-  [Illegible text]
-  [Illegible text]
-  [Illegible text]



La pluralité des formes de l'agir citoyen pour la transition écologique : la démocratie du faire

13

- pluralisation et différenciation des formes de l'agir citoyen et des modes d'engagement dans l'action pour la transition écologique : se développent aujourd'hui des pratiques alternatives d'engagement, des pratiques de transformation des milieux de vie (jardins partagés, agriculture urbaine, ZAD...), entremêlées à des actions juridico-politiques et des contre-expertises ; des actions de sensibilisation et d'éducation ; des contestations radicales par l'action directe
- Dans la pluralité des chemins de la transition, l'engagement politique se déplace vers la transformation des milieux et des modes de vie, avec l'action des collectifs de la société civile sur leur milieu pour le transformer, l'améliorer. L'agir citoyen instaure de ce fait en ressource commune et institue conjointement des communautés environnementales locales.
- Ces dernières peuvent être labiles mais construisent un sentiment d'attachement aux lieux et milieux de vie, et d'appartenance à une communauté écologique globale fragile, de responsabilité partagée vis-à-vis d'elle.
- Processus de réappropriation et de revalorisation des lieux. Au contraire les formes exogènes de revalorisation ne reconnaissent pas, le plus souvent, la pluralité des milieux de vie et le caractère irréductible des relations de sociabilité qui les constituent.



Mises en mouvement individuelles et collectives pour la transition écologique

14

- Des **catalyseurs** politiques, technologiques, éducatifs, et/ou des catalyseurs pour des rôles et des combinaisons de rôles, des synthèses entre des rôles (citoyens, acteurs sociaux). **Au cœur**, l'idée **du faire**, de l'expérience ancrée dans la réalité, plutôt que dans des grands discours sur la transition écologique.
- Des **répertoires / formes d'action** qui permettent de comprendre de manière réaliste ce que chacun peut faire, la manière dont chacun perçoit les formes d'action alternatives possibles, pour qu'elles aient un sens individuel et collectif permettant de rejoindre un collectif. **Dans quelle direction va-t-on pouvoir être exemplaire ?**
- Des **structures collectives** capables d'abriter l'engagement et le dialogue, en particulier les formes d'engagement intermédiaires.
- Les mises en mouvement s'inscrivent dans des **trajectoires**, dans un contexte de vie ou un contexte territorial. Par exemple, des collectifs s'inventent **gardiens et garants d'une nature qu'ils sentent menacée**, dépendante de leur action au niveau local, et étroitement reliée à l'idée qu'ils se font d'une vie heureuse en cet endroit, et de manière plus générale sur la planète.



Portée de l'agir citoyen : le maillage des initiatives

15

- Un des paradoxes souvent posés de l'action citoyenne est en effet celui de son échelle : quelle prise peut avoir une action citoyenne nécessairement locale, aux effets cumulatifs s'inscrivant dans le long terme, face à des changements globaux pouvant résulter de décisions d'acteurs mondialisés aux effets immédiats et autrement puissants ? Comment ces actions locales peuvent-elles essaimer, comment en construire un maillage pour avoir un effet plus global que celui visé là où ces actions sont directement mises en œuvre ?
- Les différentes logiques de maillage : l'institutionnalisation publique ; le marché ; des maillages intermédiés, par exemple par des personnes, des affects, des convictions, des proximités, des dynamiques communautaires ; des maillages liés aux lieux, notamment l'existence de tiers-lieux.
- Les dynamiques du maillage pour opérer des changements d'échelle : la connectivité des enjeux sectoriels (par ex., la santé, l'alimentation : réaliser que tous les domaines sont liés) ; l'intensification des expérimentations (par ex., les coopératives d'habitants en France : la mise en pratique des coopératives d'habitat a créé un réseau) ; la mise en visibilité des expériences (par ex., Villes en transition). Le maillage demande dans les faits une dimension commune : le maillage se fait principalement entre égaux.



Gouvernance des communs et dispositifs de gouvernance de l'environnement

16

L'implication des citoyens varie fortement dans la gouvernance, le portage et le financement des initiatives, du financement participatif à la gestion directe par et pour les citoyens – des coopératives d'habitants se développent dans divers pays, en particulier pour développer les énergies renouvelables. Les formes inédites d'organisation permettent de mieux reconnaître les capacités des individus et des collectifs.

La problématique des communs articule fortement l'agir environnemental aux trois dimensions qui définissent les communs : une ressource partagée; un régime collectif d'usage de la ressource définissant des droits et obligations ; un mode de gouvernance de cette communauté d'usage.

Quels dispositifs politiques et législatifs publics pour composer avec ces collectifs de la société civile aménageant et transformant les milieux ? Quelles formes de « domestication » ou d'« intégration institutionnelle » des mouvements environnementaux par la participation, ainsi que d'« ensauvagement des institutions » ?



Conclusion : les implications pour l'action publique des nouveaux chemins d'un monde commun

17

1. **Reconnaître le caractère irréductible des attachements territoriaux** : ils ne se limitent pas à des intérêts « négociables »
=> Mettre au cœur du débat en quoi le devenir du territoire est partagé, constitue le monde commun dans lequel vivre ensemble aurait un sens
2. **Reconnaître la pluralité des chemins de la transition qui naît de la pluralité des expériences**
3. **La question des alternatives** : Redéfinir les conditions du débat démocratique sur les choix
4. **Mettre la question du long terme au cœur du débat public**
=> Accorder une attention particulière aux 3 dimensions de la critique sociale qui argumentent sur **les conditions de composition du monde commun** :
 - a) Les prises sur le futur que le débat permet de construire
 - b) Les porte-parole de notre « communauté de destin »
 - c) Les institutions capables de prendre en compte le long terme (et donc les résultats du débat sur le long terme)